

MUSÉE  
HISTORIQUE  
LAUSANNE

# frontières

LE TRAITÉ  
DE LAUSANNE  
1923-2023

27.04  
-08.10.2023

M

H L

Dossier de presse

# Sommaire

<b>Introduction</b>	<b>3</b>
<b>L'exposition</b>	<b>4</b>
<b>Commissariat, scénographie &amp; graphisme</b>	<b>8</b>
<b>Autour de l'exposition</b>	<b>9</b>
<b>Une publication</b>	<b>10</b>
<b>Images presse</b>	<b>11</b>
<b>Remerciements</b>	<b>13</b>
<b>Contacts</b>	<b>15</b>

# Introduction

## **Frontières. Le Traité de Lausanne, 1923-2023.**

**27 avril – 8 octobre 2023**

Après la Première Guerre mondiale et l'effondrement de quatre empires (russe, allemand, austro hongrois et ottoman), la violence et l'instabilité minent l'Europe. Après plus de huit mois de négociations, le Traité de Lausanne est signé le 24 juillet 1923 au Palais de Rumine. Il est le seul parmi les accords passés au lendemain du conflit à toujours déployer ses effets pour les territoires et les populations impactées. D'une importance considérable pour l'histoire européenne et du Proche-Orient, il consacre la naissance de la Turquie moderne mais passe sous silence les aspirations des minorités kurdes et arméniennes.

L'exposition propose au visiteur-teuse de revenir sur les temps forts et les lieux de cette conférence qui dura près de neuf mois. Des institutions lausannoises comme le Beau-Rivage Palace ou l'actuelle Clinique Cecil constituent des points centraux de ce qui se trame cette année-là dans la capitale vaudoise, hôte de nombreuses délégations internationales. L'ambition du projet est de tisser des liens entre les périodes et de donner une place à l'expression artistique contemporaine. C'est pourquoi, à l'invitation du MHL, la plasticienne Mîrkan Deniz s'approprie des espaces de l'exposition pour y déployer des installations. Enfin, l'exposition réserve une place de choix aux questions mémorielles, toujours extrêmement vives. Douze témoignages vidéo de personnes dont l'histoire familiale est impactée de près ou de loin par les effets du Traité de Lausanne sont présentés.

# L'exposition

Le propos de l'exposition est construit autour de trois axes : le contexte historique de cette conférence de paix, les multiples implications de son déroulement à Lausanne en 1923 et ses conséquences / répercussions sur les pays et les communautés concernées, de la date de sa signature jusqu'à nos jours.

En parallèle de cette dimension historique, l'exposition consacre plusieurs espaces à des installations de l'artiste Mîrkan Deniz et une salle à des caricatures d'Alois Derso et Emery Kelèn, réalisées à l'époque de la conférence dans le cadre du recueil: *Guignol à Lausanne*.

## 1. Contexte historique

À partir du milieu du 19e siècle, l'Empire ottoman, autrefois une des grandes puissances mondiales, traverse une succession de conflits dévastateurs.

Lancé en 1914 par les Jeunes-Turcs nationalistes dans la Première Guerre mondiale aux côtés de l'Allemagne, l'empire du sultan en sortira vaincu et entaché du génocide arménien perpétré en 1915. Si l'armistice met fin aux hostilités, le 11 novembre 1918 à 11 heures du matin, les armes ne se taisent pas partout. En effet, suite à la disparition des empires dynastiques russe, allemand, ottoman et austro-hongrois, de multiples conflits entre nationalités éclatent, là où de nombreux peuples cherchent à se constituer en tant que pays indépendants.

À Istanbul, les Alliés se partagent les restes du sultanat, tandis que la ville voit affluer des millions de réfugiés du Caucase, d'Anatolie et de Russie. Le but des grandes puissances est de comprimer la Turquie nationaliste et musulmane dans une région autour d'Ankara et de placer le reste du pays sous tutelle, tout en assurant aux Arméniens une nation indépendante et en accordant aux Kurdes des territoires autonomes. Sans compter le contrôle des Détroits et des champs pétrolifères de la région de Mossoul.

Mais la défaite en 1922 des armées grecques contre les nationalistes turcs emmenés par Mustafa Kemal contraint les vainqueurs de 1918 à revoir leurs plans et à convier la Turquie à la table des négociations de Lausanne.

Événement considérable pour une ville de 70 000 habitants qui se retrouve au centre de l'actualité mondiale, la conférence draine plus de 250 délégués et des centaines de journalistes. Les Lausannois·e·s se pressent aux abords du Beau-Rivage, du Palace, du Château d'Ouchy ou du Casino de Montbenon pour apercevoir les chefs des délégations. La ville vit au rythme de négociations haletantes qui décideront du sort de millions de personnes.

Cent ans après, les événements du Proche-Orient ne cessent de nous rappeler la tragique actualité du Traité pour la paix signé au Palais de Rumine le 24 juillet 1923.

## 2. Pourquoi Lausanne?

Nombreuses sont les raisons qui ont déterminé le choix de Lausanne. La présence d'une importante communauté nationaliste, organisée dès 1911 au sein du Foyer turc de Lausanne, a été déterminante, comme l'image de la Suisse comme pays neutre, situé en marge des impérialismes. La ville avait d'ailleurs déjà accueilli en 1912 des pourparlers de paix entre l'Italie et l'Empire ottoman.

Décisifs aussi furent les atouts de l'infrastructure hôtelière, la liaison Londres-Istanbul via Lausanne et le Simplon par l'Orient-Express et la présence d'un aéroport international. La proximité, sur sol genevois, de la Société des Nations a également permis de disposer d'un personnel rôdé aux rencontres internationales.

À un autre niveau, les liens économiques et les engagements humanitaires développés par des entreprises et des ressortissants suisses dans l'ancien Empire ottoman faisaient du règlement de la paix en Orient un sujet d'intérêt particulier pour la Suisse.

## 3. Déplacements de populations

Entre 1914 et 1923, l'Asie Mineure et la Thrace orientale, correspondant au territoire de l'actuelle Turquie, se sont vidées de la plus grande partie de leur population chrétienne, parmi laquelle les Grecs étaient les plus nombreux (plus d'un million). Nombre d'entre eux ont fui en Grèce à la suite de troubles, de massacres et de déportations, conséquence des guerres balkaniques (1912-1913), de la Première Guerre mondiale et du conflit gréco-turc. Les autres ont été expulsés en vertu de l'échange obligatoire des populations entre Chrétiens et Musulmans organisé par la convention gréco-turque de janvier 1923.

Cette entreprise de « purification » concernait les minorités religieuses de chaque État : au moins 1,2 million de chrétiens ont ainsi débarqué en Grèce (dont la population comptait 4,5 millions d'habitants) alors que 350 000 musulmans en furent expulsés vers une Turquie inconnue. Dans les deux cas, sans espoir de retour.

Autorisées à prendre avec elles des biens transportables, les personnes évacuées emportèrent principalement des objets religieux.

Exil, déracinement et sentiment de perte ont nourri, des décennies durant, la musique et la littérature des deux côtés de la frontière.

## 4. Interviews

Les commissaires de l'exposition ont réalisé 12 interviews de personnes rattachées à la Turquie par leurs racines familiales mais vivant aujourd'hui en Suisse, afin de recueillir leurs récits, leurs souvenirs et leurs réflexions en lien avec le Traité de Lausanne et ce qu'il évoque pour elles.

Avec: Harry Koumrouyan, Dorian Sarı, Kînem, Haşim Sancar  
Production : point de vue, Bâle / © MHL 2023

## 5. Mîrkan Deniz

*Untitled (Out of place)* - Tapis, 350 x 500 cm, éléments métalliques

Des délégués français, turcs, anglais, japonais, grecs, italiens, serbes, croates, slovènes et roumains se sont réunis au Palais de Rumine pour signer le Traité de Lausanne. Sous la table du traité se trouvait un grand « tapis d'Orient ».

*Untitled (Out of place)* reprend les dimensions du tapis de 1923, sur lequel il y avait une table, trois chaises, des représentants de huit nations, trois agents de sécurité, un palmier en pot, le traité et des stylos.

Le tapis a perdu ses couleurs originales. Il est devenu entièrement noir. Les longues franges dont il est maintenant pourvu indiquent peut-être qu'il n'a pas fini d'être tissé... ou qu'il a déjà été défait.

Un tapis peut-il faire acte de résistance ?



*Masa* - Sculpture, 300 x 100 cm, bois, velours, metal, 2015

« Masa » (table, en turc) se rapporte au Traité de Lausanne ainsi qu'à des lieux et objets en lien avec le traité.

En 2008, à l'occasion d'une visite d'Etat, le président de la Confédération Pascal Couchepin offre à la Turquie la table sur laquelle a été signé l'accord de paix en 1923. Mirkan Deniz choisit alors de créer une réplique de l'original et de l'offrir en retour à la Suisse. Une première action a lieu en 2015 devant le Palais de Rumine, puis une autre l'année suivante sur la Place fédérale à Berne. À ce jour, le don de l'œuvre n'a pas été accepté.

Pour l'artiste, le centenaire du Traité de Lausanne est aussi l'occasion de se pencher sur le rôle de la Suisse, plus impliquée que ne le laisse penser son statut de pays hôte et neutre.

*Untitled (300)* - 300 dessins, papier, feutre, verre, 2021

Chacun des 300 dessins d'*Untitled (300)* – dont est ici présentée une sélection de 140 – est associé à un poste militaire, le long de la frontière méridionale et orientale de la Turquie.

Pour des raisons sécuritaires, il n'existe pas d'images de ces sites, dont l'emplacement est tenu secret. On peut néanmoins les repérer partiellement sur Google Map en suivant le tracé des régions kurdes le long du territoire turc.

Abstraites et minimalistes, ces œuvres couvrent les régions frontalières avec la Syrie, l'Irak, l'Iran et l'Arménie, distinguées par des traits de couleurs rouge, verte, beige,



bleue. Les lignes noires sont des routes, les formes géométriques des postes militaires ou des sites d'atterrissage.

Employant le vocabulaire abstrait du modernisme, les dessins lèvent le voile sur des infrastructures militaires turques censées être invisibles. À ce titre, cette œuvre apparaît comme une tentative subversive et poétique de récupérer à la fois du pouvoir et de l'information, dans le contexte de la guerre menée par l'État turc contre les territoires kurdes.

## 6. Guignol à Lausanne

*Guignol à Lausanne* (1923), œuvre des caricaturistes Emery Kelèn (1896-1978) et Alois Derso (1888-1964), se compose de vingt-cinq lithographies. Imprimé à trois cents exemplaires, il a été publié à Lausanne à l'occasion de la conférence et a circulé parmi les délégués.



Près d'un tiers de l'album est constitué de portraits. Ils servent en quelque sorte d'index, donnant un aperçu des personnes et de la délégation à laquelle elles appartiennent.

Comme le souligne l'historienne de l'art Julia Secklehner, cette première œuvre des deux caricaturistes constitue un nouveau type de compte rendu : plutôt que d'inventer des scènes, les dessins se rattachent à des événements spécifiques. Et même si leur imagerie est plus équilibrée par rapport aux journaux internationaux, leur travail reproduit des stéréotypes orientalistes très présents dans la presse populaire en général.

Julia Secklehner, « Diplomacy, Entertainment, Souvenir? *Guignol à Lausanne* at the Lausanne Conference », in Jonathan Conlin, Ozan Ozavci (eds.), *They all Made Peace – What is Peace?* Londres, 2023.

# Commissariat, scénographie & graphisme

## Commissariat

- Laurent Golay, directeur du MHL
- Gaby Fierz, curatrice indépendante, ethnologue (Bâle)
- Diana Le Dinh, conservatrice des photographies au MHL

## Scénographie & Graphisme

- Atelier oï (Patrick Reymond, Takako Sonoda)
- Atelier Cocchi (Flavia Cocchi, Ludovic Strasser et Christine Vaudois)

Patrick Reymond : *« En collaboration avec l'Atelier Cocchi, nous avons voulu jouer autant pour l'architecture de la scénographie que pour le graphisme avec la notion de territoire.*

*Le parti a été de travailler avec le carton et le papier kraft pour interpréter - avec un seul matériau - la couleur et la matière « terre », mais aussi la notion de territoire.*

*En utilisant les tubes en carton pour créer une frise chronologique qui court au travers de l'exposition et pour la construction de la cabine de projection par l'empilage de boîtes en carton, c'est la construction temporaire de limites, de frontières que l'on veut évoquer ici. Ces constructions de fortune sont aussi là pour faire penser aux limites que l'on érige en urgence : temporaires et déplaçables ou effaçables.*

*On veut aussi évoquer une période actuelle de crise et de conflits où ériger des frontières semble dépassé, la vraie limite étant celle de notre jardin, la terre...*

*La scénographie veut aussi montrer que les limites sont amenées à changer ou à disparaître comme ceci le sera lors du démontage de cette exposition.*

*Au final, ces limites en tubes et en boîtes de carton dédiées à l'envoi de colis, pourront après avoir été de manière éphémère une limite, une frontière, un mur pour cette exposition redevenir un moyens d'échange et de connections entre les individus. »*



# Autour de l'exposition

## Des conférences et tables rondes

L'anti-démocratie à la conférence de paix au Proche-Orient

Hans-Lukas Kieser, historien et professeur aux Universités de Zurich et de Newcastle

Judi 11 mai, 18h au MHL

CHF 6.–

Sauvez les enfants, sauvez l'Arménie  
Sisvan Nigolian et Pascal Roman, auteurs du livre

Isabelle Henchoz, éditions Antipodes  
Modération: Taline Garibian, maître-assistante, Maison de l'Histoire, Université de Genève

Mercredi 24 mai, 18h au MHL

CHF 6.–

Securing the World?

Jonathan Conlin, Université de Southampton

Ozan Ozavci, Université d'Utrecht

Hans-Lukas Kieser, Universités de Zurich et de Newcastle

Julia Secklehner, Université de Masaryk

Modération: Thomas David, UNIL

Judi 1 juin, 18h au MHL / en anglais

CHF 6.–

## Une projection débat

Homo Politicus, 2015

En présence du réalisateur, Haci Orman

Avec Manuschak Karnusian, autrice

Samedi 16 septembre, 19h au Casino de

Montbenon (Salle Paderewski)

Entrée libre

## Des visites guidées

En allemand avec Gaby Fierz, commissaire de l'exposition

Dimanche 11 juin, 11h

Samedi 9 septembre, 11h

Sur inscription / CHF 6.–

Durée: 1h30

En français avec Diana Le Dinh ou Laurent Golay, commissaires de l'exposition

Judi 8 juin, 18h

Mercredi 13 septembre, 18h

Sur inscription / CHF 6.–

Durée: 1h30

Également disponibles en français, anglais ou allemand

Date libre sur demande / CHF 100.–

Durée: 1h30

## Pour les classes

Des visites guidées

Dossier pédagogique réalisé en partenariat avec la HEP

Sur inscription / gratuit

Dès 12 ans / Durée: 1h

Deux visites interactives:

*Les verbes du musée*

Est-ce qu'on peut toucher, danser, rigoler, questionner, chanter ou... dans l'exposition?

Sur inscription / gratuit

Pour les 4-12 ans / Durée: 1h

*Le Traité de Lausanne : une question de principes*

Les règles, les lignes de morale, les principes jalonnent nos vies. Quels sont les conséquences du Traité pour les populations concernées?

Une proposition mixte entre réflexion en groupe et création personnelle

Sur inscription / gratuit

Dès 12 ans / Durée: 1h

# Une publication



## Le Traité de Lausanne, 1923 – 2023

Évènement considérable, la Conférence pour la paix en Orient plaça Lausanne sous les feux des projecteurs, le monde attendant l'ultime accord de paix mettant un terme final à la Première Guerre mondiale. Les attentes étaient immenses et les médias du monde entier ont dépêché leurs journalistes, parmi lesquels le futur Prix Nobel Ernest Hemingway.

Réunies autour de la table des négociations, les puissances occidentales dessinèrent les contours d'un pays comme on se partage un gâteau, traçant des frontières au mépris des populations.

Editions Antipodes, 2023

128 pages, 17 x 24 cm

ISBN 978-2-88901-244-2






CHF 24. –

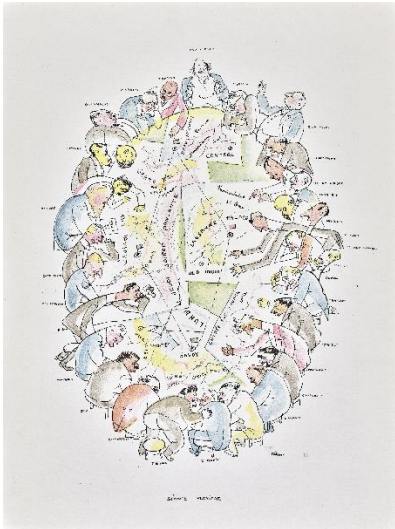
En vente à la boutique du MHL

# Images presse

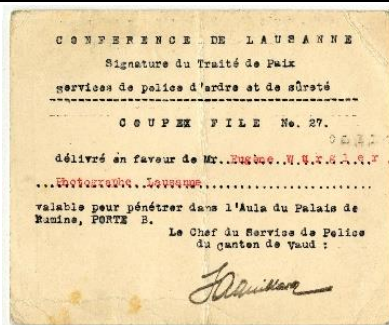
Images à télécharger sur demande.

Une sélection de photographies de la scénographie est également disponible en ligne.

	<p>1. <i>Turkey, Monthly, Organ of the Turkish Congress at Lausanne, N° 2, 2 mars 1921</i>          © Bibliothèque Cantonale et Universitaire Lausanne (BCU)</p>
	<p>2. Château d'Ouchy, salle des délibérations, 1922          © Agence Rol, Bibliothèque nationale de France (BnF)</p>
	<p>3. Délégués turcs au Château d'Ouchy, 1922-1923          © Henri Fontannaz, MHL</p>
	<p>4. Photographes devant le Château d'Ouchy, 1922-1923          © Archives du Beau-Rivage Palace</p>
	<p>5. Voitures des délégations devant le Beau-Rivage Palace, 1923          © Henri Fontannaz, MHL</p>



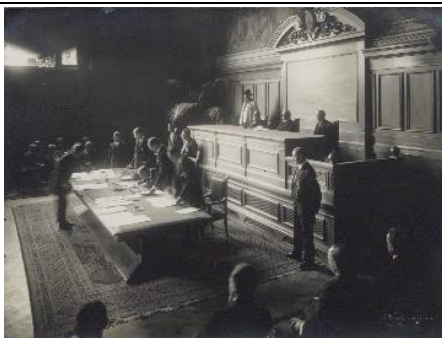
6. Emery Kelèn, caricature d'une séance plénière de la conférence tirée de « Guignol à Lausanne » de Derso et Kelèn édité par les Arts Graphiques "Lithos" A. Marsens, 1923



7. Coupe file octroyé au photographe Eugène Würzler pour l'accès à l'Aula de Rumine, 24 juillet 1923  
© Archives de la Ville de Lausanne



8. Palais de Rumine, 24 juillet 1923  
© André Kern, MHL



9. Signataires du Traité de Lausanne, 24 juillet 1923  
© Francis de Jongh, BCUL-Iconopôle/Photo Elysée

# Remerciements

Direction générale	Laurent Golay
Commissariat	Gaby Fierz Laurent Golay Diana Le Dinh
Assistanat d'exposition	Béatrice Meizoz
Administration	Patricia Ackermann, Mélina Ith
Communication et Presse	Pauline Daragon
Médiation	Ilona Horvath
Accueil	Damien Colomb, Alexis Charrière, Pascal Chassot, Jil Gavard, Marie Ramuz, Lola Ducrest, Salomé Félix, Elise Lappert, Sara Mallén, Rebecca Onesti
Scénographie	atelier oï
Graphisme	Atelier Cocchi : Flavia Cocchi, Ludovic Strasser, Christine Vaudois
Montage	Christian Diserens, Gaël Olivet, Claudio Pantoja, Frank Baumgartner, Daniel Formigoni
Conservation préventive	Sandra Gillioz
Audiovisuels	Alain Laesslé Concepts   point de vue, Bâle : Jonas Schaffter, Simon Denzler, Andreas Weber, Lea Fröhlicher   Studio Artefax
Impressions	Atelier Richard
Photolithographie	Scan Graphic
Traductions	Alex Cracker   Nesrin Göksungur   Sophie Laesslé   Scala Wells
Dossier pédagogique	Diane Hartmann et Nathalie Masungi-Baur (HEP)

L'exposition a été réalisée grâce au soutien généreux et décisif des personnes et institutions suivantes :

Renas Babakir	Maria Dimitriadou	Mano Khalil
Fabienne Baraga	Sophie Donche-Gay	Kînem
Guillaume Beausire	Jean-Jacques Egger	Harry Koumrouyan
Rosina Berger	Zeynep Ersan Berdoz	Sevgi Koyuncu
Cem Bitnel	Luana Faiazza	Lisane Lavanchy
Catherine Bolle	Jeannette Frey	Hans-Lukas Kieser
Ilkim Büke Okyar	Taline Garibian	Pierre et Loraine Krafft-Rivier
Françoise Caraco	Christ Gratien	Panayotis League
Audrey Chaix	Jérôme Guisolan	George Manginis
Nicolas Chibaëff	Eda Güven	Henry de Medlege
Jonathan Conlin	Héloïse Hahling	Cassandra Meyfarth
Jean-François Copé	Mathias Halef	Caroline Montebello
Caroline Cornut	Isabelle Henchoz	Jacques Müller
Thomas David	Lukas Hupfer	Isabelle Nathan
Charline Dekens	Grégoire Junod	Sisvan Nigolian
Mîrkan Deniz	Manuschak Karnusian	

Zeynep Oguz  
Ozan Ozavci  
Aurélie Perreten  
Albert Pfiffner  
Emilie Prud'Hom  
Pascal Roman  
Haşim Sancar  
Ariane James-Sarazin

Dorian Sari  
Stefanie Schübach  
Julia Secklehner  
Jacqueline Seematter  
Georgios Sgourdos  
Vincent Thöni  
Denise Tonnella  
Ronan Trucas

Mara Verykokou  
Denis Weidmann  
Alexandre Yennimatas  
Mehmet Yildirimli  
Ipek Zeytinoglu Özkan  
Josef Zisyadis

Anadolu Culture Foundation, Istanbul  
Archives cantonales vaudoises  
Archives du Comité international de la Croix-Rouge, Genève  
Archives Diplomatiques, Ministère de l'Europe et des Affaires étrangères, La Courneuve  
Archives d'histoire contemporaine, École polytechnique fédérale de Zurich  
Archives Historiques Nestlé, Vevey  
Archives de la Ville de Lausanne  
Association Melissa pour l'Hellénisme  
Gaumont Pathé archives, Saint-Ouen  
Beau-Rivage Palace, Lausanne  
Bibliothèque Cantonale et Universitaire, Lausanne  
Bibliothèque de Genève  
Bibliothèque nationale de France  
Consulat Général de Grèce, Genève  
Musée National Suisse, Zurich  
Musée de l'Armée, Paris  
Musée Benaki, Athènes  
Musée de la Grande Guerre, Meaux  
Office fédéral de la culture, Berne  
Zheen Archives, Sulemaniye, Irak

Ainsi que tou-te-s les propriétaires ayant souhaité gardé l'anonymat



Fondation Fern Moffat  
Fondation Les Mûrons

# Contacts

Laurent Golay

Directeur

laurent.golay(a)lausanne.ch

021 315 41 01

Pauline Daragon

Relations presse

pauline.daragon(a)lausanne.ch

021 315 41 03 / 079 555 21 11